

1.

mammouth – forêt – cime – solitaire – brise – lourd – soleil – odeur – passage – demain

Des pas résonnent. Sous le soleil d'hiver, le mastodonte avance seul. Dernier de sa horde passée la veille. Il avance face à la brise, faisant craquer sous ses pieds imposants les brindilles des sapins de la forêt. Il s'arrête. Il observe, à travers la cime des arbres, les rayons du soleil décliner dans le ciel. La douce chaleur réchauffe une dernière fois ses poils gelés après un si long voyage. L'odeur glacée des pommes de pin sur son passage lui indique que son long périple sera bientôt terminé. Demain, le géant des plaines aura atteint sa dernière demeure en solitaire. Le mammouth s'endormira.

mammouth – vitrine – silence – parapluie - cartel – néon – immense – sombre – ce matin – os

Le parapluie rouge se ferme pour entrer dans le musée. Clip clop les bottes rouges encore ruisselantes gravissent les escaliers. Ce matin, les sombres nuages n'arrêteront pas les petits pieds. Ils veulent voir ce géant. Le haut de l'escalier, l'entrée, silence. Mais où est cet immense mammouth ? Les petites bottes rouges s'arrêtent devant cet étrange lueur qui émane des néons de la vitrine. Quel est cet objet jauni, bossu, dodu. Un os ? Un fossile ? Les petites bottes rouges piétinent, se mettent sur la pointe et s'avancent vers le cartel minuscule. Il ne reste que ça de cet immense mammouth ?

2.

Bébé mammouth crie
Boum, crac, sa dent est tombée
Petite souris passe

Jaune, noir, au revoir
Tendres saveurs de pousses de pin.
Ma nouvelle dent pousse

Le mammouth est mort
Siège dans le musée sa dent
On reste sur notre faim

Dodue, tordue, vue
Jaunie, rabougrie, durcie
C'est une dent enfin !

Sillonnant les bosses
Je pars sur les cotes bretonnes
Aïe j'ouvre les yeux

Non ne pas toucher !
Mais à quoi sert un musée
À s'émerveiller ?

3.

Hilzbeth écrit, elle écrit à sa mère, à son père, sa sœur. Sur le petit bureau en acajou la plume glisse. Quelques lignes pour un quotidien qui n'a plus de fin. Cinq heures, elle choisit sa plus belle photo, celle avec son chapeau qu'elle a pris tant de soin à choisir et à ajuster avec l'aide de la couturière. C'est à sa sœur, sa confidente, celle qui saura lire son inquiétude à travers ces lignes. Celle qui a le jumeau de ce chapeau qu'elles ont toutes deux acheté un 1^{er} février à Saint Honoré. Ce même jour où elle a rencontré Nestor qu'elle a aimé au premier regard et jusqu'à la gare, tellement tard qu'elle était en retard. Et bien plus tard c'est en fanfare qu'ils se sont mariés, ce bel été à Pontarlier. Mais voilà la guerre est là, l'appel, cet appel qui lui a pris Nestor. Elle prie chaque matin, dehors, encore et encore pour Nestor. Quelques lignes à Adeline, signées Hilz.

Texte inspiré d'une carte postale manuscrite avec le texte suivant :

Jeudi 7 février 5 heures

Osons espérer que Mère va beaucoup mieux et que Poucette est guérie de son rhume.

Ici les santés continuent d'être excellentes.

À la date du 3 Nestor allait bien. Il est entre Pontavert et Ville au bois, c'est un s/off du 3e voisin de son secteur qui me l'a dit ce matin. Affectueux baisers

H

Amandine